



Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
5 janvier 2006
N° 1910
1,22 €

La colère d'Ecenarro

Enbata

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE BASQUE
26 mai 2005
N° 1880
1,22 €
Euskara: Hendaye
ouvre la voie

Oui
63,19%

Rétrospective

Izaskun Bilbao

Er 2005



Michel Berhocoirigoin
Président

Euskal Herriko
Laborantza Ganbara



La
France
vote
NON

reception basque



Urte berri on

LL n'y a guère, le département était considéré comme une structure dépassée dans le paysage politico-administratif de l'Hexagone. Les lois Raffarin étant passées par là, le voici, deux cents après sa création, remis au goût du jour. Ses compétences ont été accrues et les sommes qu'il investit dans les domaines d'intervention qui sont les siens sont considérables.

Une récente enquête de la direction des études statistiques du ministère de la Santé le confirme: en 2004, les conseils généraux ont dépensé 36,8 milliards d'euros pour leurs seules dépenses sociales. Naturellement, le récent transfert de l'Etat au département de la gestion du RMI et la montée en puissance de l'aide sociale aux personnes âgées contribuent fortement à l'augmentation —38% en 2 ans— des crédits consacrés à l'action sociale départementale.

C'est dire l'importance prise par le département dans les choix politiques et économiques d'un territoire. Si, dans le même temps, on veut bien considérer la lente mais sûre montée en puissance des communautés de communes et d'agglomération, nous avons là les deux structures qui influent désormais sur de nombreux aspects de la vie quotidienne du citoyen.

Toutefois, l'esprit du citoyen hexagonal est encore largement conditionné par l'omnipotence historique d'un Etat hyper centralisé. Il persiste souvent à croire que sphère publique et rôle de l'Etat sont synonymes. On l'a encore vu cet automne: lors de la crise des banlieues, tout le monde, médias au premier chef, s'est tourné vers le gouvernement pour lui demander des comptes ou pour exiger le retour au calme. C'est le célèbre «que fait l'Etat?» propre à l'Hexagone et quasi incompréhensible chez nos voisins européens.

Dans cette crise, le rôle et la responsabilité de la commune, du département, de la région dans le développement économique et culturel, le bien-être social, l'éducation, ont encore une fois été occultés. Pourtant, chacune de ces instances joue son rôle dans les orientations politiques, les investissements qui conditionnent notre vie au quotidien. Plus d'argent consacré ici est forcément synonyme de moins d'investissement ailleurs.

On le constate en regardant de près les choix budgétaires faits par le département des Pyrénées-Atlantiques. Ainsi, l'année der-

nière, le conseil général a investi 30 millions d'euros pour la rénovation et l'équipement de la station de ski de Gourette. 30 millions, c'est 150 personnes payées au SMIC, charges comprises, pendant 10 ans.

Sans compter la subvention qui, chaque année depuis trente ans, comble le déficit abyssal d'exploitation des stations d'altitude, ni les sommes englouties pour le maintien en état des routes d'accès, parkings ou autres équipements, qui en raison des conditions climatiques rigoureuses en montagne se dégradent à grande vitesse.

Si l'on ajoute le coût écologique des canons à neige qui viennent d'être installés, les dépenses faramineuses en énergie pour le chauffage des résidences et des équipements, c'est bien dans une aberration économique que le conseil général dépense l'argent du contribuable que nous sommes. Au motif du maintien d'emplois précaires et mal rémunérés en zone de montagne, ou, plutôt, au profit de quelques commerçants dont le lobby sait si bien se faire entendre? En tout cas, certainement pas au profit des plus nécessaires de notre société: 8% de la population va au ski et chacun sait à quelle classe sociale appartiennent ces gens-là.

Alors pour nous, la revendication d'un département Pays Basque doit, plus que jamais, être à l'ordre du jour. Pour que les décisions concernant la vie sociale et économique, le devenir de notre langue, la formation et bien d'autres domaines encore, soient prises ici et non à Pau. Pour que l'argent du Pays Basque n'aille pas en priorité vers des investissements béarnais ruineux. Pour que des choix désastreux, tels que la 2X2 voies, ne nous soient pas imposés de Pau, de Salies ou d'on ne sait trop où, au gré des fantaisies de MM. Lasserre, Aguerre et consorts. Pour que la pérennité de l'euskara soit véritablement une priorité et ne soit plus sujette à l'aumône qu'on nous consent une fois que tous les autres choix départementaux, même les plus douteux, sont satisfaits.

Que 2006 soit l'année de la consolidation d'Euskal Herriko Laborantza Ganbara et de la relance de notre exigence de reconnaissance territoriale. Bonne santé à toutes et à tous, surtout à celles et ceux qui en ont le plus besoin. Avec une pensée particulière pour nos presos.

Urte berri orroitgarri ?

ENBATA ere, kasik bertze agerkari guziak bezala, nekez ari da, bereziki azken urte hautan. Aurten ahatik, hats berri bat hartuko du, Ela zindikatak lau orrialdez lauzkatuko baitu. Horra beraz, hemendik aintzina, bi euskal eraikidura elgarrekin uztartuak. Ez du batek bertzea iretsiko, sinatu duten tratatuaren arabera, bakoitzak bere nortasuna beiraturaz elgar aberastuko baitute. Idekidurak beti ondorio onak ekartzen ditu alabainan, zer nahiz gisaz ghetto batean egoiteak baino hobekak. Elgar aberastu, nola? Ela eta Enbata ez dira sortu berriak. Badute biek beren esperientzia delako saiakuntza, Ela-k bereziki langile munduan, Enbatak bereziki abertzale mugimenduaren kondairan. Biziki on da Ela-k iparraldean «zango» bat ukan dezan, biziki on ere Enbata-k hurbilgaitik hegoaldera so egin eta, hango egoeraz bere iritzia eman dezan.

Datorren larunbat honetan, urtarrilaren 7an, arratsaldeko 5 (bost) ordutan, BILBOKO Aita Donostia plazan, Euskal nazioak deitzen gaitu «Euskal Presoak Euskal Herrira» lema pean manifestatzeraz. Benetan erran dezakegu manifestaldi horren kudeatzaileak Euskal nazio osoaren izenean mintzo direla. Ikusiz izenpetu dutenen zerrenda luze eta adierazgarria, nola ez aipa hemen eragin handikoa izan behar luken urrats hori? Zerrenda publikatuz geroztik, gomita horrek oiarzun eskasik ez du izan: bertzeak bertze, izenpetu dutenetan orotarik bada: Pello Zabala, Felix Bergara, Jesus Lezaun eta Dionisio Amundarrain apezak, Itxaso Gareia Pareño eta Tere Garcia de Eulate serorak; Pirritx eta Porrotx komiko delako irri-egin arazleak; Txan Magoak, Ramon Agirre, Iñaki Beraetxe, Iñaki Bergara, Ainere Tolosa, Karra Elejalde eta Egoitz Lasa aktoreak. Zerbait handi eta eder izan behar du, hain desbardina den jendea adostasuneraz erakartzeko!

Urtarrilaren ondarrean, 26-an hain xuxen, Filipe Bidart Baigorriarrari baldintzapeko askatasuna emanen diotenez auzitegiak erabaki beharra du. «Bakartasunaz bi hitz» liburuxkaren estalgian, «Txalaparta» argitaltetxeko arduradunak idazten du: «Isolamendua den tortura zuriari buruz mintzo zaigu Filipe Bidart. Hogeita bost hilabete bakarturik izan zuteneko egunetan oinarrituriko testigantza samurra bezain latza da Bakartasunaz bi hitz, arratoi eta uniformedunen konpainian idatzia» Eta Filipe Bidart-ek: «Bat-batean, hemen naiz, zelda batean bakarrik, ezin mugituz, nehorat ezin joan, nehor ere ikusi gabe, deus ez egitekorik, zaintzaleak atea noiz zabalduko didan zain, beha, erne urratsak kondatzen, orenak minutuka kondatzen, minutuak urraska ...»

Hemezortzi urte preso, 6750 egun! Zenbaki horiek, berak mintzo dira.

Irlandako bake-prozesuak bi apez, bat katolikoa eta bertzea protestantea, adixkide egin ditu! Katolikoa Alec Reid deitzen da eta protestantea Harold Good. Guziz gainetik, biak gizonki eta leialki mintzatu dira, erlisionezko argumentorik aipatu gabe, zeren betidanik guk bezala pentsatzen dute askok: erlisioneak, erlisione gisa, ez du kasik deus ikustekorik tira-bira hortan. Katolikoek Irlandar senditzen dutela beren burua bixtan da, bainan Protestanteetan ere gutiz gehienek. Guziek dauzkate eskubideak eta guzien giza-eskubideak berdinak dira.

Edozoin gatazka egoeretan, presoan auzia, giltzarria da: presoak ez dira presoan ezin utziz utzi behar. Horra zer gatik ditudan hemen presoak aipatu.

Hea, alde hortarik, 2006-garren urtea urte-berri orroitgarri izanen denez ...



... que sur les 300 langues parlées à l'arrivée des blancs en Amérique du Nord, il n'en restait plus que 175 en 1992. On estime qu'à la fin du XXI^{ème} siècle, seules 5 survivront. Et on trouve encore une majorité de députés UMP pour vouloir inscrire dans le marbre de la loi le «rôle positif» de la colonisation... Il est vrai que comme fossoyeurs de langues, les Français en connaissent un rayon!

... et réjouit que Raquel Chavez, petite épicière mexicaine de Iztapalapa, gagne son procès contre la multinationale Coca-Cola qui voulait lui imposer son breuvage. Comme disait Alfred de Musset, «mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre».

... et réjouit que la Justice chilienne décide le 25 décembre de «ficher» le général Pinochet, c'est-à-dire photos de face et de profil, et empreintes digitales comme pour tous les détenus du pays. Quel dommage que pour le ficher il ait fallu attendre qu'il soit fichu.

... que l'Etat se félicite d'avoir maîtrisé les traditionnelles violences urbaines de la Saint-Sylvestre. 425 véhicules incendiés, soit à peine 92 de plus que l'an dernier!

... que la France envoie le porte-avion Clémenceau se faire désamianter en Inde par des désamianteurs aux pieds nus au mépris de ses propres lois de sécurité sanitaire. L'armée française est redoutable... jusque dans ses poubelles!

... que Loustaudaudine, le maire riche de Saint-Palais, fasse convoquer à la gendarmerie deux responsables de LEIA accusés de trois graffitis sur le sol, contre la transnavarraise 2X2 voies. Les mêmes gendarmes ont-ils convoqué le même maire pour avoir garé sa voiture sur une place réservée aux handicapés, comme l'a présenté, photo à l'appui, notre confrère Amikutzuz? Aurait-il confondu le symbole des handicapés avec un graffiti contre les chaises roulantes?

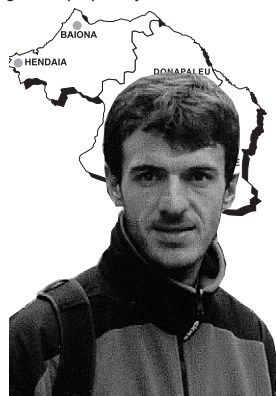
... que lors de son élection à la tête de la Communauté de communes du Sud-Labourd, le maire UMP de Biriartou Michel Hiriart, anti-département Pays Basque, souligne l'importance du fait qu'il soit basco-phonie. Etreindrait-il le basque pour mieux l'étouffer.

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05.59.46.11.16. Fax: 05.59.46.11.09. Abonnement d'un an: 55€. Responsable de la publication: Jakes Abeberry. Dessins: Etxebeltz. Imprimerie du Labourd, 8 quai Chaho à Bayonne. Commission paritaire n°1010 G 87190.



Coup de tonnerre en Irlande

DENIS Donaldson, le bras droit de Gerry Adams, le chef de la délégation du Sinn Fein à Stormont, Denis Donaldson l'ami intime du porte-parole de l'IRA «Sid» Walsh, Denis Donaldson, le principal accusé du «Stormontgate» qui paralyse les institu-



tions nord-irlandaises depuis octobre 2002... Denis Donaldson était une taupe britannique! Cette révélation retentissante arrive au plus mauvais moment. Depuis l'annonce par l'IRA de son désarmement, le 28 juillet dernier, le processus de paix était en effet reparti sur de nouvelles bases et l'on semblait enfin toucher au but. Malheureusement, le gouvernement britannique et le Sinn Fein, véritables moteurs du processus, semblent très mal encaisser ce nouveau coup alors que les Unionistes reprennent du poil de la bête pour la première fois depuis l'annonce de l'IRA.

Institution démocratique torpillée

Pour bien comprendre l'impact de cette nouvelle affaire d'espionnage, revenons quelques années en arrière. En mars 2002, une unité de l'IRA cambrilait un poste hyper sécurisé de la PSNI à Castleragh et y aurait subtilisé des documents sensibles dont certains auraient été retrouvés par la police dans les bureaux du Sinn Fein à Stormont, en octobre 2002. Denis Donaldson et trois autres membres du Sinn Fein furent alors arrêtés et accusés d'avoir monté un réseau d'espionnage au profit de l'IRA. A la suite de cette supposée découverte, près de 1.200 personnes furent relouées par mesure de précaution, mais ce sont surtout les conséquences politiques de ce «Stormontgate» que l'on retiendra: pour éviter la démission des élus unionistes, Londres suspendit les institutions nord-irlandaises

David Lannes

et rétablit la «direct rule», toujours en vigueur aujourd'hui. C'est il y a deux semaines à peine que Donaldson et les deux autres personnes encore accusées dans cette affaire comparaissent au tribunal. A la surprise générale, les poursuites furent abandonnées, le procureur ayant estimé qu'il n'était pas «dans l'intérêt général» d'aller plus loin dans cette affaire. Pour le Sinn Fein, c'était la jubilation, mais elle fut de courte durée: en raison de rumeurs persistantes attribuant ce verdict surprise à la nécessité de protéger une taupe, la police informa Donaldson qu'il risquait d'être démasqué. Peut-être rattrapé par sa conscience, ce dernier choisit alors d'aller se confesser auprès de ses anciens camarades avant de faire son «coming out» à la télévision: «J'ai été recruté dans les années 80 [...]. Depuis lors, j'ai travaillé pour les services secrets britanniques et pour la RUC/PSNI Special Branch. Durant cette période, j'ai été rémunéré. Je n'ai été impliqué dans aucun réseau d'espionnage à Stormont. La prétendue affaire du Stormontgate n'est qu'une intoxication et une fiction. Elle n'a jamais existé; elle a été créée par la Special Branch». Et selon plusieurs sources policières qui se sont exprimées depuis, le cambrilage de Castleragh aurait même été un piège tendu à l'IRA...

Peut-on espérer plus belle preuve du bien fondé de la thèse républicaine selon laquelle les «sécurocrates» s'opposent à tout changement en Irlande du Nord? Pour éviter de voir le Sinn Fein accéder au pouvoir et pour venir en aide au leader unioniste David Trimble qui se trouvait alors dans une situation politique difficile, les services secrets n'auraient en effet pas hésité à torpiller une institution démocratique. On comprend donc sans peine l'embarras britannique...

L'embarras du Sinn Fein

La réaction du Sinn Fein est par contre plus surprenante. Alors que l'on s'attendait à les voir tenir de grands discours aussi enflammés qu'accusateurs, le parti républicain est resté étonnamment discret. Martin McGuinness s'est même prononcé contre la tenue d'une enquête publique à ce sujet... Il va sans dire que ce

profil bas est dû à l'ambiance délétaire qui règne au sein du parti: Gerry Adams, humilié d'avoir eu une taupe pour collaborateur, est en position de faiblesse pour répondre à ses adversaires qui l'accusent d'avoir bradé les armes de l'IRA aux Britanniques. Et bien sûr, le soupçon règne au sein du parti, entretenu par des rumeurs selon lesquelles Donaldson aurait été sacrifié pour sauver une taupe encore plus importante au sein du Sinn Fein. Anthony McIntyre, ancien prisonnier de l'IRA et critique à l'égard du leadership d'Adams, résume ainsi la situation: «Le problème des taupes va devenir pour le Sinn Fein ce que la pédophilie est devenue pour l'Eglise catholique».

Les Unionistes réclament une enquête

Bien entendu, les coups pleuvent aussi des autres composantes de la communauté catholique, du SDLP qui appelle à la démission de Gerry Adams aux dissidents républicains qui entendent bien profiter de l'aubaine pour recruter à tour de bras. Et les Unionistes? Ils jubilent et réclament une enquête publique avec d'autant plus d'insistance que celle-ci ne semble pas être du goût du Sinn Fein et du gouvernement anglais. Ce scandale arrive par ailleurs à point nommé pour les tirer de l'embarras dans lequel les avait plongés l'annonce du désarmement de l'IRA. Ian Paisley Jr., le fils et héritier politique du vieux leader du DUP, explique clairement comment il compte utiliser cette affaire pour repousser encore l'échéance d'un retour des institutions nord-irlandaises: «Nous avons dit qu'il ne pouvait y avoir de négociations que dans un environnement de confiance. Il n'y a aucune confiance pour le moment et si le gouvernement refuse une enquête, il ne peut y avoir de confiance, et par conséquent, pas de négociations non plus». On peut parier sans risque que l'on entendra parler de cette fameuse «confiance» dans les jours qui viennent... Comme on le voit, le ciel politique irlandais est pour le moins morose, et c'est d'autant plus rageant que l'on était à deux doigts de tourner la page du conflit. Ce nouveau scandale hérité des pires heures des décennies passées vient malheureusement de nous y replonger.

2005 à travers Enbata... 2005 à trave

Janvier

- Le Journal Officiel de la communauté basque publie le Plan Ibarretxe de libre association d'Euskadi avec l'Espagne.
- Découverte du saccage de l'ikastola d'Alos.
- Mise en examen à Strasbourg du Procureur de Bayonne Pierre Hontang.
- Lettre du Préfet de Pau aux deux élus ELB de la Chambre d'agriculture menaçant Euskal Herriko Laborantza Ganbara.
- Livraisons croisées de Julia Moreno à l'Espagne et de Peio Alcantarilla à la France.
- Réactions au vote du plan Ibarretxe voté à la majorité absolue le 30 décembre.



- Zapatero reçoit Ibarretxe à la Moncloa.
- Inauguration de la Chambre d'agriculture alternative à Ainhice-Mongelos.
- Réapparition entre les mains de quatre historiens du Registre du Biltzar de 1789, dérobé à Pau en 2000.
- Appel à Pau pour quatre Demo accusés de l'enlèvement en 2000 du Registre du Biltzar.
- Une voiture piégée par ETA explose à Getxo. Un blessé.
- La Cour suprême espagnole interdit aux députations le droit de fixer le taux de l'impôt sur les sociétés.
- Arrestation selon la procédure du MAE (Mandat d'arrêt européen) à Bayonne d'Araitz Zubimendi, à Ustaritz de Ibon Arbulu, à St Jean de Luz d'Unai Berostegieta.

Février

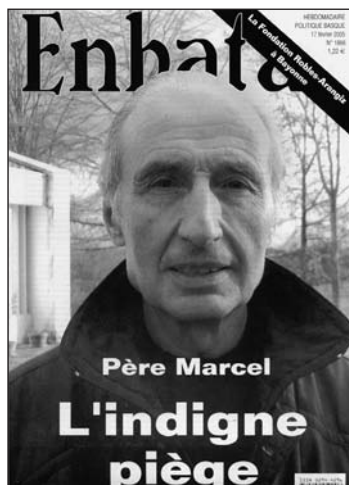
- Les Cortés rejettent le Plan Ibarretxe.
- La Cour d'appel de Paris rejette le MAE contre «Lof».
- Sondage dans la CAB, 81% des personnes interrogées pensent que les Basques doivent décider de leur propre avenir.
- Les élus pour «Lof» à la Sous-préfecture de Bayonne.
- Manif à Bayonne contre le MAE et pour le rapprochement des preso.
- Cinq jeunes Segi interpellés pour les attentats contre Alain Ducasse à Bidar-

ray, relâchés le 11.

- Extradition vers l'Espagne de Juan Mari Insausti.
- Explosion à la foire d'art contemporain Arco de Madrid, d'une voiture piégée par ETA. 43 blessés légers et nombreuses arrestations.
- Interpellation à l'abbaye de Belloc du Père Marcel Etchehandy, libéré après une garde à vue de 40 heures.
- Gerry Adams en Euskadi.
- Le Sénat français refuse à mains levées la reconnaissance de l'euskara.
- Relaxe à Bayonne pour les défenseurs d'un Kurde indûment expulsé.
- Incarcération du GALEux Rafael Vera.
- La Cour d'appel de Pau accepte le MAE d'Araitz Zubimendi et d'Unai Berostegieta.
- Les Demo jouent les Delacroix à la gare de Bayonne.
- Un rejeton du chêne de Gernika est planté.
- Manifs à Bilbao contre le futur procès 18/98.
- Manifestation à Pampelune pour l'officialisation de l'euskara sur l'ensemble de la Navarre.
- Mort en exil en Uruguay du réfugié Juan Jose Urrutia.

Mars

- Départ aux Etats-Unis du juge Garzón.
- Arrestation musclée à Bera de Bidasoa du Ziburutar Mattin Bilbao, emmené à Madrid.
- La candidature de Batasuna est rejetée pour les élections autonomiques du 17 avril.
- L'indépendantiste Oscar Temaru ré-élu Président de la Polynésie française.
- Libération et remise en Espagne de Mikel Zubimendi.
- Election de l'évêque de Bilbao à la tête de la conférence épiscopale espagnole.
- Départ de la 14^{ème} Korrika à Orreaga (Ronceveau) en faveur de la langue basque enseignée aux adultes.
- La Cour d'appel de Pau accepte les MAE de Garikoitz Mujika et Ibon Arbulu.



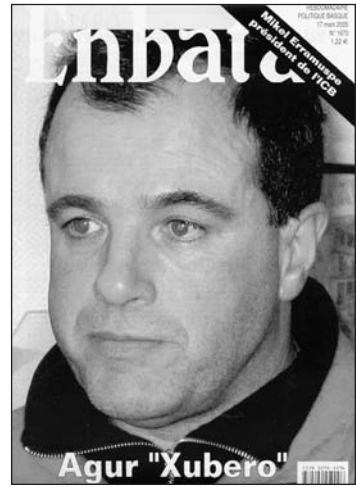
- AG de l'Institut culturel à Saint-Palais. Michel Erramuspe, nouveau président.
- Obsèques à Ordiarp de G. Bidegainberry «Xubero».
- Manif pro-presu à Fleury-Merogis.
- 22 maires basco-béarnais créent à Saint-Palais une association dissidente de la démarche Pays Basque 2010.
- Trois présumés membres d'ETA arrêtés à Montpellier.
- Confirmation par la Cour d'appel de Pau de la condamnation des quatre Demo pour le vol du Registre du Biltzar.
- Décès de Pierre Duny-Pétré.
- Interdiction judiciaire des listes Aukera guziak aux élections autonomiques.
- Aberri Eguna à travers le pays.
- Arrestation dans les Landes de Peio Sanchez.
- 25 maires basques devant le Tribunal administratif de Pau pour subventions à l'Association des élus pour un département Pays Basque.



- Le ministre des Affaires étrangères M. Barnier reçoit le dossier du preso Mattin Bilbao.

Avril

- EHAK reprend à son compte les listes Aukera guziak interdites.
- EHAK, le Parti communiste des terres basques, parvient à se présenter aux élections autonomiques.
- Manif des Demo devant les bureaux de poste pour l'usage de l'euskara.
- Les écoutes téléphoniques au procès de Segi.
- Le Tribunal supérieur de justice annule les subventions du parlement autonome aux familles de preso.
- La Cour de cassation confirme les MAE.
- Batasuna appelle à voter pour les candidats de EHAK.
- Proposition AB pour le logement.
- Dossier sur le développement après l'AG du 8 du Conseil de développement.
- Les 25 maires basques perdent au Tribunal administratif.
- Livraison à l'Espagne sous MAE



- Unai Berostegieta.
- Livraison à l'Espagne de Jose Ramon Naveiro.
- Election en Euskadi. Recul du PNV, succès d'EHAK: 9 élus.
- Elections au Parlement autonome basque.
- Livraison à l'Espagne d'Iñaki Heran.
- Arrestation à Paris de l'avocat docteur Unai Errea, soupçonné de remise de document à un preso.
- AG à Hélette des élus pour un département Pays Basque.
- Nafarroaren Eguna à Baigorri.
- Extradition sous MAE vers l'Espagne d'Araitz Zubimendi.
- Polémique Txetx-Jon Gonzalez sur le référendum européen.
- Arrestation à Caussade, près de Toulouse, de deux présumés membres d'ETA Peio Eskisabel et Manu Ugarte-mendia.
- Différents scénarios pour gouverner la Communauté autonome.

Mai

- Le Conseil des élus engage l'acte III du Schéma d'aménagement.
- Zapatero reçoit Ibarretxe à la Moncloa.
- Elections britanniques. En Irlande du Nord progression du Sinn-Fein et du parti unioniste de Jan Paisley.
- Catalan, galicien et basque, langues de l'Union européenne? par Frances Tanpor-Volta.
- Bidart bientôt candidate à la CABAB.
- Procès à Madrid: 26 des 28 jeunes de Segi libérés.
- Herriko etxe euskaldunen eguna.
- Ibon Arbulu remis à l'Espagne en vertu d'un Mandat d'arrêt européen.
- 22^{ème} Herri Urrats.
- Argentine: la Cour suprême refuse l'extradition de Josu Lariz.
- Biarritz: la 1^{ère} crèche bascophone dans des bâtiments neufs.
- Zapatero amorce un grand virage sur la question basque dans son discours aux Cortés sur l'état de la nation.
- 10.925 euro d'amende pour un Demo!
- Découverte d'une planque d'ETA à

"Le cauchemar de Don Quichotte"

Le jeudi 12 janvier à 20H30, au local de la Fondation Manu Robles-Arangiz, Matthieu Amiech, doctorant en sociologie et en économie, donnera une conférence sur les thèses développées dans son livre, co-écrit avec Julien Mattern, *Le cauchemar de Don Quichotte*. D'une critique féroce de la course sans fin à la croissance et aux gains de productivité, les auteurs en viennent à la défense d'une logique de réappropriation et d'autonomisation des populations, sur des bases locales. C'est peut-être ce qui explique que cet ouvrage connaisse un véritable petit succès d'estime au Pays Basque nord. Le projet abertzale y trouvera en effet de puissants fondements de légitimité, voire un ensemble de pistes aidant à ressourcer et à actualiser son argumentaire.

Le Cauchemar de Don Quichotte se démarque dès le début des discours classiques les plus à gauche (comme ceux de la LCR, ATTAC ou la Fondation Copernic...) qualifiés de "capitalisme de gauche". Pour justifier cette analyse, il commence par prendre comme exemple le

grand débat sur la question des retraites qui accompagna les conflits sociaux de mai-juin 2003. Les auteurs règlent leur compte d'entrée de jeu aux libéraux partisans de la progressive démolition du système de retraites par répartition, poursuivant la création de nouvelles sources de mise en valeur du capital. Mais c'est surtout sur le discours de leurs détracteurs qu'ils s'attardent, afin de faire comprendre en quoi il est à des années-lumière de ce que devrait être, pour Amiech et Mattern, un véritable anti-capitalisme (non sans avoir tout de même souligné leur rôle de rempart précieux à la volonté libérale de démantèlement des différents "acquis sociaux" et de lutte contre le mensonge médiatique permanent des principaux économistes et décideurs politiques).

LE DÉBAT LIBÉRAUX / ATTAC

L'argument communément employé par les libéraux pour annoncer la prévisible faillite

"Il est dangereux de s'opposer au libéralisme en ne s'appuyant que sur la poursuite sans fin du recours à la croissance comme moyen de promouvoir le "progrès social" !"

du système des retraites par répartition (et donc justifier la nécessaire mise en place d'un système d'assurance privée en leur lieu et place, ou tout au moins comme compléments importants) est que le nombre de personnes à la

Sar Hitza

Zer ote da Alda ?

Ideia eta gogoeta berrien salda !

Pertsona eta iritzi ezberdinen eztabaida !

Tresna untzi bat hobeki igo dezagun... malda !

4 orri jendartean ez dezagun batak besteari eman bizkar...kada !

Gehigarri bat Enbata osatzeko... bada ezpada !

Alda ! Hori bakarrik al da ?

Aldarentzat, definizio gehiagorik ez ote dea ?

Bai, Manu Robles-Arangiz Institutuaren berri emalea !

Formakuntza saioen aurkezlea !

Berritasun bat, handi dadin irakurleen sarea !

Jendartea ulertzeko helbide paregabea !

Euskal Herriaren egoera eta ingurumena ezagutzeko moldea !

Hasteko eta bat, irakurlearentzat, plazer bat izan dadila, Alda !

OHARRAK eta AHOLKUAK:

ipar@mrafundazioa.org

charge de 10 actifs passera de 4 à 7 entre les années 2000 et 2040.

Le contre-argument le plus classique qui leur est alors opposé par les économistes de gauche est que la charge de ces 7 retraités de 2040 sur les 10 salariés de la même époque ne pèsera en fait que l'équivalent de 3,5 retraités d'aujourd'hui (au lieu de 4). En effet, entre temps, la production par travailleur aura été au minimum multipliée par deux (sur la base d'une croissance annuelle de la productivité du travail de 1,7 %, ce qui, au regard des taux constatés jusqu'à présent, est une hypothèse basse).

Et c'est là que le bât blesse pour nos deux auteurs : que les oppositions au libéralisme ne puissent s'appuyer que sur la poursuite sans fin du



recours à la croissance comme moyen de promouvoir le "progrès social". Un tel raisonnement signifie à leurs yeux un doublement de la richesse nationale, déjà ENORME dans un Etat capitaliste comme la France, après deux siècles d'accumulation exponentielle : la croissance effective du PIB est à peine inférieure aujourd'hui, avec 2,1 %, de celle des trente glorieuses. En effet, l'augmentation du volume de la " richesse nationale " était de 225 milliards de francs en 1960, avec une croissance de 5 % appliquée à un PIB de 4600 milliards. En 2001, cette augmentation est de 193 milliards de francs avec une croissance de seulement 2,1 % mais appliquée au PIB de l'an 2000, qui est de 9200 milliards soit deux fois celui de 1960.

**Conférence
de Matthieu Amiech
sur les thèses
de son livre
le jeudi 12 janvier
à 20H30 au local de
la Fondation Manu
Robles-Arangiz**



**Discussion
avec Matthieu Amiech
le vendredi 13 janvier
à 19 H,
au même local,
sur la recherche
d'alternatives
à la course sans fin
à la croissance**

LES CONSÉQUENCES DE CETTE COURSE À LA CROISSANCE

Le *Cauchemar de Don Quichotte* pointe du doigt évidemment les conséquences néfastes de cette course sans fin à la croissance, à la production et à la productivité, sur l'état des ressources naturelles de la planète et sur ses grands équilibres écologiques. Mais il attire également notre attention sur les dégâts sociaux, politiques et culturels engendrés par cette logique du système. Il énumère et décrit ses multiples conséquences sur les aspects les

plus divers de notre vie et de notre société : perte de sens du travail, dévastation du monde rural, salarisation généralisée, donc séparation généralisée des travailleurs d'avec leurs moyens de production (et pour les auteurs perte de l'autonomie des individus), déclin des idéaux d'autonomie, de responsabilité individuelle et de responsabilité collective à l'échelle locale, concentration économique et bureaucratisation de la vie sociale. Dans cette course folle à la compétitivité, aux nouveaux gains de productivité, il n'y a jamais aucune ligne d'arrivée. La production croissante de biens matériels se heurte déjà à de graves "contraintes" écologiques. La marchandisation de sphères nouvelles de l'existence (éducation, culture, santé, relations humaines...) peut paraître à peu près neutre sur un plan écologique, mais "le moins que l'on puisse dire est qu'elle ne l'est pas sur le plan social et sur le plan des relations humaines".

BIG BROTHER IS WATCHING YOU

Matthieu Amiech et Julien Mattern critiquent, pour montrer jusqu'où peut nous mener cette vision économiste des choses, une proposition de la Fondation Copernic censée remédier à l'injustice que fait aux femmes la très persistante inégalité de la répartition des tâches domestiques dans les couples : "le travail domestique ne se partage pas, il se supprime : on doit faire en sorte que plus personne ne travaille plus gratuitement pour autrui(...) si les hommes veulent continuer à bénéficier du travail gratuit de leur femme, ils doivent la salarier, et donc payer ses cotisations d'assurance-maladie et de retraite". Les auteurs du *Cauchemar de Don Quichotte* pointent dès lors du doigt les promesses de belles scènes kafkaïennes et la soumission de la pensée de gauche aux catégories capitalistes du travail et de la richesse. Ils citent GK Chesterton pour nous avertir, après bien d'autres comme Jacques Ellul et Bernard Charbonneau, du danger d'avoir construit un "système sans vie à si grande échelle que nous ne saurons même pas nous-même comment ni où il frappera".

"Vous avez justifié le cauchemar de Don Quichotte. Les moulins sont effectivement devenus des géants".



Klixka

Hauxe ba egun xoragarria!!!

Joan den abenduaren 18an, bazen egun ospetsu bat bertsozale guziek irudikatzen zutena lau urte hauetan! Aurten Bilbo-ko BEC gune zabalean emana zuten hitz ordua. Aitzineko urteetan Donostiako Anoeta gune famatuan zen bertsozaleen hitz ordua eta 7000ko bat pertsona hurbiltzen ziren. Aurten 13 000 euskaldun hurbildu dira meza ospetsu bezain indartsu horren entzuteko. Aretoa bete bete, bero beroa! Horrelako giro berorik ez da egun guztiz ikusten! Han hurbildu diren guziek bihotza pil pil, bakoitza etorria bere bertsolari gustukoaren sostengatzera! Banderolak denetan! Egun Historikoa!

Kirolari batzuk droga baten beharretan direla emaitza inhala hobeagoa erakusteko, euskararen zaintzaileek beharrezkoa dute lau urtetarik horrelako giro baten gozatzea, dopaturik etxera buruz joaiteko. Ze bozkariora, ze indarra ez da biltzen! Milaka jende zuzenean edota irratien, telebistaren bidez han ahoa zabal zabala, beharriak xut, hatsa gelditurik...! Behingoz, Euskal Herri puñeta honetan izan adinetakoa ala gazte, izan eskuindiar ala ezkertiar, denek bat egin dute egun horretan. Zein herrietan ikusten da horrelako gauzarik? Eta ez ahantz hor etortzen den jendea ez dela besta egitera heldu. Bederen besta hitz hori erabilia den bezala, erran nahi baitu mozkor on baten biltzera! Ez, hor denak mozkortuak bezala ateratzen dira, burua burtxoraturik baina bihotza lau urteentzat azkarturik!

Biba zuei, txapelketan parte hartu duzuen bertsolari guzietan, kanporaketarik hasirik, finaleraino ibili direnei. Milesker! Zuei esker indarrak bildu ditugulako. Aupa Zarauztar "zaharrari" laugarren aldikoz txapela jauntzi duelako. Zorionak Durangar Unai-i, txapeldun orde izatea merezi duk, aspaldiko urteetan eramaiten dukan lanarengatik. Eta kasu 2009an ez ote den txapela Iparralde-runtz etorriko! Denek ametsak izan behar ditugu! Urte berri on eta euskara jalgi hadi BEC-etik Euskal Herri osora!

Kiskil



Tribune Libre
Iritzia

Les vrais prix de nos achats!



Stéphanie
Mariaccia *

Si les adultes ne croient pas au Père Noël, ils restent sensibles aux fables publicitaires les invitant à (sur-)consommer, surtout en période de fêtes. La joie éphémère !- que l'achat procure justifie-t-elle les

conditions inhumaines dans lesquelles les gadgets qui nous font craquer sont souvent fabriqués ? Le meilleur cadeau à faire à ses enfants n'est-il pas de leur assurer un avenir serein ? Entre épuisement des ressources naturelles et autres pollutions, nous en sommes loin... sans parler de la destinée des enfants des esclaves modernes.

Prenons le temps de regarder où sont fabriqués les jolis "joujoux" qui nous font tant rêver. Beaucoup le sont dans des zones où les droits de l'Homme ne sont pas respectés. Une aubaine pour les multinationales qui ne risquent pas d'y voir leurs capitaux menacés par quelque revendication syndicale. Jeune -voire mineur- et issu de milieu défavorisé, le travailleur type de ces zones est docile. Les ouvrières sont particulièrement appréciées dans les pays patriarcaux où elles sont habituées à obéir aux hommes. En Asie, les travailleurs font jusqu'à 70 heures par semaine pour un salaire inférieur à 45 euros mensuels en partie réinvestis dans des places de dortoirs surpeuplés. Toutes revendications salariales ou grèves sont sévèrement réprimées.

Maltraitements, emprisonnements, tortures, pressions sexuelles sur les adultes et leurs enfants, assassinats... sont le lot des milliers de syndicalistes dans le monde. Les investisseurs travaillant avec les pays incriminés se dégagent de toutes responsabilités alors qu'ils ne cessent de faire pression sur eux pour avoir les prix les plus bas. Comment les blâmer alors que nous-mêmes, consommateurs devant l'éternel, n'agissons pas autrement lorsqu'il s'agit de remplir nos caddies ? Qui sont les pires: ceux qui exploitent ou ceux pour qui on exploite ?

Heureusement, il existe des alternatives comme le commerce équitable. Il propose des avances sur les commandes ainsi que des revenus décents et

réguliers aux petits producteurs et artisans. Limité à quelques produits au départ (café, chocolat, artisanat ethnique), on y trouve aujourd'hui de tout : vêtements, mobilier, cosmétiques, baskets, etc. L'achat équitable, c'est bien mais c'est encore mieux s'il s'associe à une réflexion plus globale sur le décalage entre nos besoins réels, voire nos envies "raisonnables" et nos nombreux caprices compulsifs... Apprenons donc à consommer moins mais mieux pour permettre à tous de vivre décemment avec les ressources (épuisables !) de notre planète.

Pour ceux qui jugent trop compliqué de changer de comportement et pour qui l'idéal économique reste le supermarché, de nombreux ouvrages et associations peuvent les guider dans leurs achats**. L'ultime conseil est de ne jamais oublier qu'il y a des hommes et des femmes derrière ce que nous achetons.

Et oui, les produits manufacturés ne tombent pas du ciel ; n'est-ce pas, Père Noël?

2003ko datuak: 1900 sindikalista korear atxilotuak izan dira, 3 birmaniar hiltzera kondenatuak. Hego Amerikan, ehun bat sindikalista erahilak izan dira (90 Kolonbian). 6500tik goiti langile sindikalista afrikarrek beren lana galdu dute, 218 joak eta torturatuak izan dira eta 25 erahilak beren lan baldintzak kritikatzegatik!

2004ko datuak: Kanbodiako erreinuko sindikatu librean lehendakaria kalean bertan erahila izan da. Europa ere ez da ahaztu behar: Errumanian 4 milioi haur lanean ari dira haietarik 70 000 segurtasun baldintza eskasekin!

Informazioaren iturria: Sindikatu librean nazioarteko konfederazioa (www.icftu.org)

* Auteur du "Guide du Consommateur" (éd. Sang de la Terre) et animatrice de l'Espace Eki Libre (11, rue Tour de Sault - Bayonne)

** Associations

Action Consommation (www.actionconsommation.org), De l'Ethique sur l'étiquette (www.ethique-sur-etiquette.org)

Où acheter équitable sur le BAB ?

Anglet : Ethiket'bus - Han eta Hemen

Bayonne : Eki Libre - Gatudenda - Terres Océanes

Biarritz : Artisans du Monde



Courrier des lecteurs
Irakurlearen xokoa

Eman zure iritzia / Donnez votre avis !

Chaque semaine, **Alda !** donnera à ses lecteurs(trices) la possibilité de s'exprimer directement, par le biais de cet **Irakurlearen xokoa** : commentaires sur l'actualité, participation au débat stratégique ou idéologique, annonce d'évènements, informations diverses.

La rédaction d'**Alda !** publiera en priorité les courriers apportant des éléments nouveaux d'information ou d'analyse, constituant des réflexions formatrices, des apports enrichissant le débat général, même si les points de vue défendus sont complètement

opposés aux nôtres. Nous écarterons les attaques personnelles et les polémiques non constructives. Le nombre de signes doit être inférieur à 2000, ceci comprenant les

espaces vides, ponctuations... Pour les textes supérieurs à 2000 signes, nous nous autoriserons à les raccourcir quand la place manquera. Nous pourrions publier également des courriers dépassant les 2000 signes, en fonction de leur intérêt ou de la place disponible.

Les courriers doivent obligatoirement être accompagnés de l'identité et des coordonnées téléphoniques de leurs auteurs.

Adressez vos textes à l'adresse de la
Fondation Manu Robles-Arangiz :
20, rue des Cordeliers, 64 100 Bayonne
ou au numéro de fax suivant : 05 59 59 33 23
ou encore à l'adresse électronique :
ipar@mrafundazioa.org

Les courriers arrivant avant le mardi 12h00 pourront être publiés dans la semaine



2006: un marché de Noël équitable à Bayonne ?

Alda ! débute sa collection de fiches pédagogiques par la présentation d'un Marché de Noël original. C'est celui des Hauts de Garonne que le Collectif Col "A" Mano organise pour la deuxième année consécutive.

Jean-Bernard Mothes, un des organisateurs de l'évènement, a répondu aux questions d'*Alda !* sur ce marché équitable, éthique et solidaire.

D'entrée de jeu, soulignons que ce Marché de Noël se déroule dans des quartiers considérés difficiles de la région bordelaise : forts taux de chômage, problème de discrimination et d'insertion sociale, etc. L'édition du 10 et 11 décembre 2005 ayant été un nouveau succès (plus de 2500 visiteurs) et les acteurs (près de 50) étant satisfaits, c'est un bel exemple à suivre !

Proiektu erder hori, irauteko helburuarekin sortua, antolatzaileek eraiki duten Karta baten ondorioa da. Aldak aurkeztuko dizkizue Karta horren atal batzu, ekitaldiaren arrakastarekin ainitz zerikusi dutena !

Helburuak :

◆ Elkarre eta ekonomia munduko aktoreak gune bakar batean elgar etaratzeara . Baldintza : hemen edo kanpoan elkartasuna eta etika baitezpadakotzat kontsideratzen dituzten aktoreak dira gonbidatuak.

◆ Tokiko kultura, aberastasuna bai eta ere munduarekilako harreman idekiak plazaratzea.

Jean-Bernard Mothes antolatzailearen arabera, holako ekitaldi batek zailtasun ekonomikoak eta sozialak dituen auzo batean ez ohizko informazio eta produktoak aurkeztu ditu.

Bestalde, merkatuaren karietara, diskriminazioaren kontrako borroka onorio konkretuak ukan ditu. Egun hortan kultur aniztasuna eta nahasketa sustatuak izan dira, jatorri ezberdineko aktore eta bisitarien parte hartzea handia eta ona izan da.

Parte hartzaileek hunkitzen dituzten arloak :

◆ *Bidezko merkataritza* : Zailtasun ekonomikoak dituzten herrietako ekoizle ttipiei aterabideak eskaintzen dizkie. Ipar eta Hegoaldeko aktoreak salerosle harreman iraunkorretan atxikitzen ditu. Hori guziaz, demokrazia, jendartea eta ingurumena errespetatuz !

◆ *Ekonomia etikoa* : Tokiko ekoizle edo artisauek animatzen dute, balio kultural eta sozialak konduan hartuz. Banatze sare edo zirkuito motz eta hurbilak sustatuak dira. Ekoizle eta kontsumitzaileen arteko harreman ideki eta gar-denak ere bultzatuak dira.

◆ *Ekonomia solidarioa* : Tokiko elkarretek laguntza ekartzen dute herri batzuri (artisans lanak salduz) edo formakuntza ekitaldiak antolatzen dituzte toki-ko artisauna eta ezagutzak erakusteko.

◆ *Herritartasunari eta karitateari lotuak* : Familien eta kontsumitzaileen eskubideen babestea. Borroka nagusietako arloak : giza edo jende eskubideen defentsa, Bakea, Gosetea, Pobrezia, Bazterkeria, Diskriminazioa, Osagarria, Ingurumena, etab...

◆ *Kultur animazioa* : Elkarretek antolatzen dituzte aurkezpen saioak : artisauntza, marraskiak, pintura, jokoak eta animazioak (kantuar, musika, dantza) deneri eta urririk idekiak !

Aktore guzietan ainitz maitatu dute ekitaldi hortan bakotzak bestearekin senditu duen osagarritasuna. Bakotzak besteen lanaren garrantzia ulertu du eta besteeri ulertarazi ere ! Ber maneran, antolatzaileek aktore xumeentzat edo esperientzia guttiendun proiektu eramaileentzat aholkulari lana eskaini dute. Antolakuntzak lagundu ditu beren proiektuak eta produktuak aurkezten !

Antolaketa :

Kartak dion bezala : "*Eguberriko, bidezko merkatua, etikoa eta solidarioa, ez da elkarre bakar baten ardura izan behar. Elkarlanaren ondorioa izan behar da eta elkarre ainitzen arteko demokrazia parte hartzailearen fruitua*".

Manu Robles-Arangiz-Institutuaren lokalean irakurleak ondoko xehetasunak lortzen ahalko ditu :

◆ Parte hartzaileen izenak.

◆ Parte hartzaileek bete behar izan dituzten baldintzak.



Sessions de formation au local de la Fondation: 20, rue des Cordeliers, dans le Petit Bayonne

Judi 12 janvier à 20H30 :

Conférence avec **Matthieu Amiech**, doctorant en économie et en sociologie, co-auteur du *Cauchemar de Don Quichotte* : Les conséquences de la course sans fin à la croissance sur l'état de la planète, mais également sur la démocratie, la vie sociale et culturelle, les rapports humains...

Vendredi 13 Janvier à 19H00 :

Discussion à bâtons rompus avec **Matthieu Amiech** pour ceux et celles qui veulent approfondir le thème de la veille.

Vendredi 20 janvier à 20H30 :

Conférence avec **Alain Lipietz**, économiste, chercheur, euro-député : **Croissance - Décroissance**.

Nombre de places limitées : s'inscrire au 05 59 59 33 23 ou à l'adresse ipar@mrfundazioa.org

Vendredi 27 janvier à 19H00 :

Inauguration officielle du siège de la Fondation MRA. Date à réserver dans vos agendas ! Présentation des locaux, de leur fonctionnement, apéritif, animations par Orari Bat, etc.

Alda !

Manu Robles-Arangiz
Institutua Fundazioa

20, Cordeliers karrika, 64100 – Baiona

Tel. + fax : +33 (0)5 59 59 33 23

E-Mail: ipar@mrfundazioa.org

www.mrfundazioa.org

Zuzendaria: **Fernando Iraeta**

Ipar Euskal Herriko arduraduna:

Txetx Etxeverry

Alda Iren koordinatzailea:

Xabier Harlouchet

ers Enbata... 2005 à travers Enbata...

Villeneuve-sur-Lot.

14. Accidents de la route de familles allant visiter les preso.

15. Hegoalde: quatre explosions d'ETA dans des sites industriels.

17. Blocage au Parlement de Gasteiz pour l'élection de son président.

19 et 25. Points de vue face au référendum européen du 29 mai.

21. Procès à Paris contre 15 Basques d'Hegoalde.

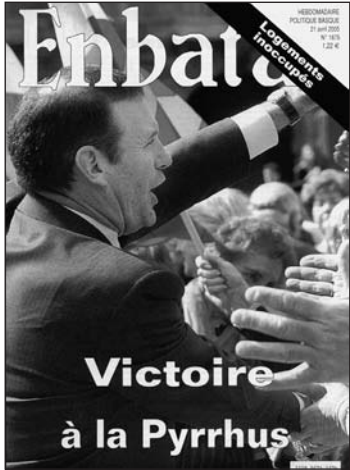
23. Arrestation près de Grenoble de Oier Goitia, Ramon Sagarzazu et Beñat Sansebastien.

23. Izaskun Bilbao (PNV) élue présidente du parlement de Gasteiz.

25. Dossier sur l'euskara: les ikastola se mobilisent. Le modèle hendayais.

25. Seaska manifeste devant la Sous-préfecture.

25. La Cour européenne des droits de l'homme condamne la France pour procédure inéquitable envers un militant breton.



26. Arnaldo Otegi incarcéré 48h par l'Audiencia nacional.

26. Explosion d'une voiture piégée à Madrid.

26. La Cour d'appel de Paris condamne Javi Abaunza à 6 ans de prison, Lorentxa Beyrie et Gabi Totorika à 5 ans.

27. Les preso Marixol Iparraguirre et Mikel Albisu à Toulouse, et Alberto Lopez de la Calle et Oier Goitia à Meaux en grève de la faim.

28. Paris: banderole déployée sur l'Arc de Triomphe contre la répression des mouvements de jeunes en Euskal Herri.

29. Référendum européen: la France vote non. L'exception basque.

30. Nouvelle cache d'ETA découverte à St-Gaudens (Haute-Garonne).

30. Laborantza Garbara: le Sous-préfet menace les maires.

Juin

1. Bayonne: Seaska s'invite à l'Inspection d'academie.

1. Début du procès à Paris sur le vol d'explosifs à Plévin.

1. Batasuna sous écoute dans son local de Baiona.

2. L'agglomération BAB se reposition-

ne.

2. Le SUAT Pays Basque pour contrer ELB.

3. Décès de Jon Idigoras, leader historique d'Herri Batasuna et de LAB.

3. Ascain: engin incendiaire lancé contre une agence immobilière.

4. 20.000 manifestants pour soutenir la proposition de Batasuna faite à Anoeta.

6. Le dossier de torture d'Unai Romano est classé sans suite per les tribunaux espagnols.

6. Rencontre du président de la Commission européenne J-M. Barroso avec une délégation de Catalans, Basques, Galiciens et Corses.

7. Un jeune Demo jugé pour être monté sur les murs de la prison de Poissy.

7. Bilbao: Hommage aux frères Etxebarrieta.

8. Nouvelle inculpation pour Arnaldo Otegi.

9. Le Lehendakari à la recherche d'une majorité pour son élection.

10. L'Europe interdit la pêche à l'anchois.

11. Ustaritz: débat sur le «transfrontalier» et les institutions en Euskal Herri.

11 ou 12. BO Txapelkun.

13. 16.000 signatures déposées au Conseil général du Gers pour un référendum sur les OGM.

13. L'Europe décide que les langues basque, catalane et galicienne pourront être utilisées dans les institutions européennes.

14. Extradition vers l'Espagne d'Irantzu Gallastegui.

18. Signalisation bilingue: Mutxiko Marathon des Demo devant la gare SNCF.

18. A Altsasu, l'Hendayaise Maddalen Arzallus devient txapelkun des jeunes bertsulari.

18. Appel de personnalités basques pour l'abandon par la SNCF des 11.000 euro réclamés aux Demo.

19. Elections en Galice, Fraga Iribarre est battu.

20. Jugement à Madrid: Segi n'est plus terroriste.

21. Interpellations puis relaxes à Baiona: la juge Le Vert vise les associations de défense des preso.

21. Trois jeunes de Galdakao (Bizkaia)



condamnés à 22 ans de prison pour jet de cocktails Molotov contre une institution militaire.

22. Rejet par la Cour d'appel de Paris de la requête pour annulation de la procédure contre Peio Serbielle.

23. Ibarretxe réélu Lehendakari.

23. ETA annonce qu'elle ne s'en prendra plus aux partis espagnols.

23. Euskara: les enseignants des trois filières alertent l'opinion publique.

23. Enquête sociolinguistique, la progression de l'euskara marque le pas.

23. Communiqué d'ETA.

25. Bilan 2005 de la torture en Hegoalde par TAT.

25. ETA frappe au cœur du projet olympique à Madrid.

26. Formation du gouvernement Ibarretxe (PNV, EA, IU).

27. Condamnation à 6 ans de prison de Gaxuxa Arrambide.

29. Recours de Segi contre son illégalisation.

30. Vol d'explosifs à Plévin: lourdes sentences.

Juillet

4. Udako Euskal Unibertsitatea Biarritzen.

7. «Pays Basque 2020: de la caution à la complicité» par Patxi Noblia.

7. L'implication des abertzale dans l'économie d'Iparralde, par Beñat Castorène.

8. Record de détention: Jose Mari Sagarzazu passe ses 25 ans de prison.

9. Forum de lancement de Pays Basque 2020.

13. Publication du communiqué d'ETA excluant six dirigeants historiques critiques.

13. ETA fait sauter 4 engins explosifs près d'une centrale électrique en Biscaye.

18. L'ex-député Batasuna Araitx Zubimendi acquitté.

20. Mort du militant d'ETA Imanol Gomez fuyant un contrôle routier dans le Lot.

20. Le journaliste d'Egunkaria renouvelle sa plainte judiciaire pour tortures.

23. Manifestations de protestation après la mort d'Imanol Gomez à Do-

nosti et Baiona.

24 et 31. Ligi-Atherei: Bereterretx Astorala.

24. ETA frappe près de Tolède.

26-28. Université d'été d'Abertzaleen Batasuna à Ciboure.

28. Libérations de Fabienne Tapia et Teresa Telletxea.

28. Arrestations près de Brive de Zuhaitz Errasti, Jon Joseba Troitino et à Grenoble d'Ortiz Zubizarreta et Oier Gonzalez.

28. Le sculpteur Juan Gorriti expose à Garazi et Baiona.

28. L'IRA dépose les armes.

28. «L'enseignement basque: diagnostic 2005» par Erramun Bachoc.

28. Changement de formule aux Editions Gatzuzain.

Août

2. Expulsion vers Madrid de Garikoitz Mujika après son arrestation à Senpere.

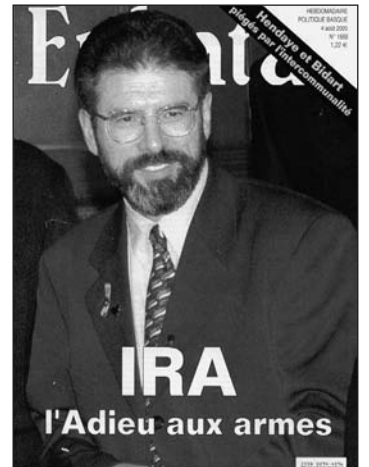
4. «L'enseignement par immersion», par Isabelle Charritton.

4. Bidart, Ahetze et Hendaye piégés par l'intercommunalité.

8. Sortie partielle du GALEux Rafael Vera.

11. Tentative d'attentat près de l'agence de tourisme de Bayonne.

11. «Pour une réforme démocratique du statut de la Navarre», par Gregorio Montréal.



11. Bilan contrasté des Fêtes de Bayonne.

17. Conférence de J-CI. Larronde à Sarre sur l'accueil des réfugiés basques durant la guerre civile espagnole.

18. Israël se retire du territoire palestinien de Gaza.

18. Intercommunalité: le nouveau Préfet à Hendaye et Bidart.

18. Dossier sur la transmission du patrimoine.

18. Fermeture du musée des Arts et traditions populaires de Paris.

19. AB interpelle le ministre sur le dossier du logement.

25. 4^{ème} refus de libération de Peio Serbielle: son comité de soutien alerte l'opinion publique.

(Suite page 6)



2005 à travers Enbata... 2005 à tra-



(Suite de la page 5)

26. Maule: Kantaldi de soutien à Peio Serbielle.

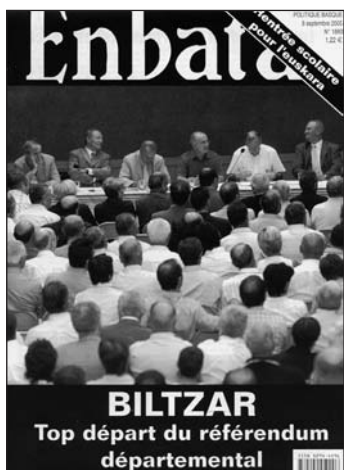
26. Les partis politiques d'Hegoalde préparent la rentrée et Batasuna manifeste à Bilbo.

31. Le PP propose des changements institutionnels.

Septembre

1. Miren Azkarate, porte-parole du gouvernement autonome, demande au gouvernement espagnol le rapprochement des preso.

2. Rentrée scolaire: forte augmentation des effectifs dans les trois filières d'enseignement du basque.



3. Coup d'envoi du référendum sur le département Pays Basque au Biltzar des communes à St Martin d'Arrosa.

3. Un magistrat de l'Audiencia nacional annonce instruire un dossier visant à inculper quatre fondateurs du parti EHAK.

6. Le Conseil consultatif catalan revoit le projet de statut d'autonomie.

7. Début d'accord entre Zapatero et Ibarretxe pour le transfert de quelques fractions de compétences.

7. Madrid: En pleine négociation sur le nouveau statut d'autonomie catalan, Juan Jose Ibarretxe rencontre Jose Luis Zapatero.

8. Le leader du syndicat LAB Rafa Diez et plusieurs dirigeants de Batasuna et d'EHAK inculpés par l'Audiencia nacional.

13. Contribution du syndicat ELA au débat sur le processus souverainiste.

16. Signature d'un consorcio pyrénéen à Barcelonne.

17. Ustaritz: L'Institut culturel basque rend publique son enquête sur les pratiques culturelles et le sentiment identitaire.

19. Interruption par ETA de sa trêve estivale par la revendication de cinq attentats en juin et juillet.

20. Madrid: Les Cortés acceptent l'examen du nouveau statut valencien.

20. Libération de Juan Mari Olano, leader des Gestoras pro amnistia.

20. Les Cortés adoptent le nouveau statut valencien.

22. Perquisition à Laborantza Ganbara sur plainte au pénal déposée par le préfet pour usurpation illégale d'institution.

24. St-Palais: Réunion publique convoquée par Zabalk, organisation gérante des activités du couvent des franciscains, menacé de fermeture.

26. Tarascon: Libération d'Iñaki Telletxea après 22 jours de grève de la faim.

27. Le Tribunal correctionnel de Versailles juge les 8 Demo et les 8 Zuzen accusés d'avoir escaladé le mur d'enceinte de la prison francilienne de Poissy en 2003.

27. Attentat et communiqué d'ETA.

30. Le Parlement catalan adopte un nouveau statut d'autonomie à une écrasante majorité.

30. Topas (Salamanque): Sortie de prison de Murtxe Galdos après 19 ans d'incarcération.

30. Nouveau refus de mise en liberté notifié à Peio Serbielle par le juge de la détention.

Octobre

1. Bidache: Trois mille personnes défilent à l'appel de LEIA pour protester contre le projet de 2X2 voies.

2. Préparation du méga procès 18/98 avec le «kaiera» itinérant.

3. Trois Etxarras arrêtés près d'Aurillac.

6. Bayonne: Contre-offensive de la Chambre d'Agriculture départementale qui se déclare en faveur d'un SUAT Pays Basque autonome.



8. 25^{ème} accident de voiture sur la route des prisons.

9. Arrangoitze: Plus de 500 personnes au traditionnel Mutxikoaren Eguna.

9. Baigorri: Manifestation contre le projet d'une piste sur le massif d'Iparla.

9. Biarritz: Assemblée générale du groupe municipal abertzale «Biarritz Bestelakoa / Biarritz autrement».

15. Bayonne: Manifestation devant le

Palais de justice pour la mise en liberté conditionnelle de Filipe Bidart.

15. 30^{ème} anniversaire de l'Ikastola de Biarritz.



18. Classement sans suite de la plainte pour tortures de deux Basques.

19. BAB: «Kaukasiar kreazko borobila» (le cercle de craie caucasien) de Bertold Brecht présenté en euskara par le Théâtre des Chimères.

20. L'Office public de l'Euskara (GIP) arrête son plan pluriannuel et accorde une aide exceptionnelle à Gure Irratia.

20. L'Office public de langue basque publie un document d'analyse de l'offre de l'enseignement du basque et en basque.

20. Réactions espagnoles au vote du statut de la nation catalane.

21. Inauguration des «Ecuries de Baroja» d'Anglet, centre culturel pluridisciplinaire.

22. Ustaritz: 3^{ème} «Lema-Eguna» organisé par EAJ-PNV sur le thème de l'identité basque dans le sport et l'économie.

22. Le PNV pose les bases d'un accord de fond avec Batasuna et le PSOE.

29. Congrès de la succursale basque du PSOE

30. Département Pays Basque: 64% des maires d'Iparalde se prononcent pour le référendum.

31. Suicide de Jose Angel Altzuguren dans sa prison de Soria.

Novembre

2. Les Cortés acceptent l'examen du projet de statut catalan.

8. Bayonne: La Fondation Manu Robles-Arangiz rend public son programme de formation pour l'année 2005-2006.

8. Atutxa, Knörr et Bilbao acquittés.

9. Anglet: Conférence de presse de mi-mandature de l'association Angeluzain.

15. Kotte Ecenaro, maire d'Hendaye, engage un recours en annulation contre l'Arrêté préfectoral qui insère sa commune dans la nouvelle inter-

communalité autour de Saint-Jean-de-Luz.

19. Ustaritz: Assemblée générale d'A.B.

21. Bayonne: 200 paysans d'ELB manifestent contre les choix des droits à produire et des aides. Fin de non-recevoir tant de la part de la DDA que de la sous-préfecture.

21. Ouverture du procès 18/98 à Madrid.

24. ETA rend publique une lettre adressée aux organisations internationales et aux ambassades étrangères où l'organisation affirme vouloir «essayer d'ouvrir une négociation avec les gouvernements espagnol et français».

25. Alain Lamassoure rend publics les premiers travaux des différents ateliers de l'Acte II du Schéma de développement «Pays Basque 2020».

25. Enbata et la Fondation Manu Robles-Arangiz présentent à la presse leur contrat de partenariat qui prendra effet au 1^{er} janvier 2006.

Décembre

1. ETA poursuit ses attentats de «base intensité».

10. Un millier de manifestants défilent dans les rues de Bayonne pour réclamer la libération de Filipe Bidart.

15. Dossier: «Des effets positifs de la colonisation à la négation de l'histoire» suite au projet d'amendement en discussion à l'Assemblée nationale.

18. Andoni Egaña txapeldun.

20. Signature d'un accord entre le PSOE et le gouvernement basque sur le budget 2006.

20. L'Office public de la langue basque présente son bilan et les chantiers de sa politique linguistique 2006.

22. Dossier présentant l'EPFL (établissement public foncier local) qui entrera en vigueur au 1^{er} janvier 2006.

29. Hemen présente son dossier «Economie locale et identité culturelle: retour sur image».

29. Le PSOE approuve le budget de la communauté autonome.





Communauté des communes du Sud Labourd

Michel Hiriart élu président

Le maire de Biriartou sort vainqueur de son duel avec le premier magistrat luzien Peyuco Duhart. Exclue des vices-présidences, la délégation hendayaise claque la porte.

A PRES que le Préfet ait intégré contre leur gré les communes d'Ahetze et d'Hendaye, et face au duel annoncé entre les deux maires UMP de Biriartou et St Jean de Luz, tout le monde s'attendait à une naissance difficile de la Communauté de communes

gional Peyuco Duhart. En présidant la Communauté de communes, ceux-ci auraient pris une trop grande envergure. Ce duel UMP souligne, par ailleurs, l'impuissance de l'UDF depuis l'échec de Paul Badiola à la tête de la mairie de Saint Jean de Luz.



Sud Pays Basque. La séance inaugurale, tenue jeudi 29 décembre à Urrugne, en présence de M. Alliot-Marie qui tient à gérer au plus près son territoire, a été effectivement houleuse.

Il n'a fallu qu'un seul tour de scrutin, à bulletin secret, pour voir les délégués des 12 communes labourdines élire, pour deux ans, le maire de Biriartou par 18 voix, contre 15 au maire de St Jean de Luz Peyuco Duhart et trois abstentions. Les petites communes ont réussi ainsi à porter à la présidence un des leurs, contre les grandes communes. Mais derrière les chiffres, le panorama politique est plus nuancé. Trois délégués d'une petite commune se sont abstenus, et le troisième candidat UMP possible, Philippe Juzan, plus consensuel, avait été écarté et porté à la présidence de l'EPFL. En laissant se dérouler un duel risqué pour son successeur à la mairie de St Jean de Luz, Michèle Alliot-Marie aurait-elle choisi de barrer la route à des rivaux potentiels, le conseiller général Philippe Juzan et le maire-conseiller ré-



Kotte Ecenarro

Les eaux troubles du bénitier

Dans son discours de candidature, le maire de Biriartou s'est défendu de croiser le fer dans un duel entre petites et grandes communes, ... tout en se faisant le défenseur des petits: «*Ne prenez pas ce vote comme un duel. Depuis le début il n'y a jamais eu de grandes et de petites communes*». Puis présentant sa candidature sous «*trois symboles forts*»: la solidarité, l'élection d'un président bascophone et le partage des responsabilités puisque «*les grandes communes assurent tous les mandats (député, région, département, Bizi Garbia, EPFL), il n'y en a aucun pour les petites communes*». L'avenir dira si ces dernières trouveront leur compte avec l'élection d'un président anti-département Pays Basque.

A peine élu, M. Hiriart propose la 1^{ère} des six vice-présidences à son rival vaincu et une alternance entre représentants des petites et grandes communes... Mais surprise, Hendaye n'obtient aucune vice-présidence. Colère du maire socialiste Kotte Ecenarro qui trouve «*les eaux de ce bénitier un peu troubles*». «*Je ne vois là aucun équilibre, aucune transparence, aucun consensus. Hendaye, la commune la plus peuplée, la plus importante en terme de taxe professionnelle, est exclue*», ajoute-t-il avant de quitter la salle avec les quatre autres délégués hendayais. Pour K. Ecenarro, c'est la couleur politique d'Hendaye qui est à l'origine de son exclusion, «*tout le reste ce sont des faltsukeri*».

Le conseil communautaire a par ailleurs adopté le taux unique de taxe professionnelle fixée à 13,83%. Chaque commune à cinq ans pour ajuster son taux.

■ **Arrestations.** Deux militants présumés d'ETA ont été arrêtés le 28 décembre près d'Angers. Ils circulaient dans une voiture volée peu auparavant dans la Vienne. L'un d'entre eux était porteur d'un pistolet. Ils ont refusé de déclarer leur identité, se bornant à déclarer qu'ils étaient membres d'ETA. Leurs empreintes digitales adressées aux autorités espagnoles ont révélé qu'il s'agissait d'Arnaltz Guisasola ayant fui l'Espagne après une condamnation, et de Mikel Larrañaga.

■ **Du neuf avec la nouvelle dame du «Monde».** La nouvelle correspondante du Monde à Madrid, Cécile Chambraud, a fait le déplacement à Bilbao pour un reportage publié le 29 décembre, intitulé: «*Les Basques espèrent l'amorce d'un processus à l'irlandaise pour arrêter la violence de l'ETA*». Le sous-titre indique bien la

teneur générale du texte: «*L'espoir repose notamment sur Batasuna, la vitrine de l'ETA, qui aurait pour objectif d'obtenir la levée de son interdiction afin de se présenter aux élections municipales de 2007*». D'après la journaliste, «*les espoirs d'apaisement se fondent, entre autres, sur l'hypothèse que Batasuna a une capacité d'entraînement sur l'ETA affaibli —ce qui reste à démontrer— et qu'elle a l'intention de l'exercer*».

Elle suppose également un affrontement au sein d'ETA, pensant que Josu «*Ternera*» y «*pèserait en faveur de l'abandon de la violence, comme plusieurs autres dirigeants historiques exclus de l'ETA l'été dernier pour cette raison*». Elle indique enfin que «*le 21 janvier 2006, la coalition interdite Batasuna tiendra au grand jour son congrès à Bilbao*». Nous verrons à ce moment-là si ses hypothèses se confirment.

Mise en scène spectaculaire des Demo devant la Sous-préfecture



Les Demo simulent un accident de la route devant la Sous-préfecture

A 100 mètres du consulat espagnol et devant l'établissement préfectoral, passants et conducteurs ont assisté ébahis à une mise en scène symbolique: une voiture renversée sur la chaussée et deux jeunes hommes inanimés, vêtus d'un t-shirt jaune maculé de rouge. En simulant ainsi un accident de la route lors de la visite d'un prisonnier politique basque, les Demo entendaient rappeler le nombre d'accidents, quelquefois mortels, survenus sur la route des prisons. Autour du véhicule, trois autres Demo présentent une banderole «*Euskal presoak, Euskal Herrirat*», puis distribuent des tracts réclamant le rapprochement des preso du domicile de leurs

proches, en stricte application des lois françaises, espagnoles, européennes et internationales. Illégal, l'éloignement constitue une double peine infligée au prisonnier et dont pâtissent les proches financièrement et sur la route des visites. Sur 700 preso dans les Etats français et espagnol, 98,5% d'entre eux ont été éloignés. Certains à 1.232 km au nord du Pays Basque jusqu'à la prison de Clairvaux, ou à 1.234 km au sud à Algeciras. En 15 ans, la route des prisons a fait 16 victimes et 72 blessés. Au bout d'une demi-heure, des policiers venus en renfort des plantons de la Sous-préfecture ont interpellé et placé en garde à vue les cinq Demo.



Le Conseil National de Développement : une avancée dans la voie de la construction nationale

JUSQU'EN 1992, la stratégie d'une partie de la gauche abertzale pouvait se résumer — en simplifiant et en évacuant la question de la territorialité — de la façon suivante: la création d'un rapport de force, notamment au travers des actions de l'ETA, débouchera un jour sur une négociation, qui elle-même, ouvrira la porte au jour J d'une reconnaissance d'Euskal Herria. Après 1992, la gauche abertzale a entamé une réflexion stratégique de fond. De cette réflexion a émergé l'idée de la construction nationale. Cette idée est simple: la négation du Pays Basque se concrétise au quotidien par la négation d'un ensemble de droits: droits de décider de notre avenir en tant que Basques, droit de vivre en euskara, droit d'organiser notre propre modèle de développement socio-économique... etc. Plutôt que de «déléguer» aux mains de ceux qui se battent les armes à la main l'obtention du jour J d'une reconnaissance par les états d'Euskal Herria, systématisons une logique qui consiste en la mise en place volontariste d'outils permettant de concrétiser de facto l'exercice de ces droits. Un bon exemple historique de cette démarche est l'expérience des ikastolas. Bien avant toute reconnaissance de l'enseignement en basque, un mouvement populaire a concrétisé la mise en place d'un système d'éducation en euskara. Dans la mesure où la construction nationale au travers de la mise en place d'outils concrets suppose des avancées dans l'exercice de nos droits —et donc un recul objectif vis-à-vis d'une situation de négation de ces droits— elle constitue une voie de dépassement du conflit en Euskal Herria.

Les discussions au sein du Forum de débat national ont permis de se mettre d'accord entre diverses sensibilités abertzale sur une définition du conflit politique en Pays Basque, mais aussi sur une caractérisation de la stratégie de construction nationale. Tout d'abord, comme l'illustre l'exemple des ikastolas, cette stratégie n'est orientée contre quiconque, elle ne vise à exclure personne. C'est au contraire une démarche fondée sur une adhésion volontariste et libre: y adhère qui veut. Cela étant, il est évident qu'un certain nombre de sensibilités en Pays Basque qui ne se reconnaissent pas dans le projet du Zazpiak Bat ne s'identifient pas à l'idée de la construction nationale. On ne peut leur demander d'y adhérer. C'est la raison pour laquelle il a été décidé au sein du Forum de débat national de distinguer les espaces de travail correspondant à la stratégie de construction nationale de ceux qui ont

Xabi Larralde

trait à la résolution politique du conflit. Certains acteurs sont indispensables à une résolution définitive du conflit sans que l'on puisse pour autant leur demander de participer à la construction nationale. Une fois cette distinction posée, deux dynamiques séparées ont été mises en place suite aux travaux

«Le Conseil national de développement se veut un espace de collaboration entre les acteurs de la construction nationale»

du Forum de débat national. Celle d'une part visant des avancées dans la résolution du conflit et qui a débouché sur un premier Accord démocratique de base (Oinarrizko hitzarmen demokratikoa) auquel adhèrent 53 structures de natures différentes (partis politiques, syndicats, mouvements culturels et sociaux). Celle d'autre part ayant pour ambition la mise en place d'un Conseil national de développement (Nazio garapen biltzarra). Les premiers pas en vue de la structuration d'un Conseil national de développement ont été posés en 2005.

Alors, un Conseil national de développement pour quoi faire? Il faut d'abord dire qu'on n'a pas «inventé la poudre» avec l'idée de la construction nationale. Elle était déjà en marche bien avant les théorisations qui ont pu être élaborées autour de ce concept. Plus particulièrement en prenant la période la plus contemporaine, dès les années 60-70, le travail au quotidien de nombre d'euskaltzale et d'abertzale sur l'ensemble d'Euskal Herria a permis la création d'outils garantissant notamment un renouveau de notre culture et de l'euskara. Cette dynamique n'a fondamentalement jamais cessé. Aujourd'hui encore, des centaines —voir des milliers— d'acteurs divers contribuent à apporter leur pierre à la construction de notre pays dans des domaines variés. Le Conseil national de développement n'a pas pour ambition de se substituer à ces acteurs. Bien au contraire, il se veut un espace d'échange et de collaboration entre les acteurs existants de la construction nationale. Ces acteurs sont en effet aujourd'hui dispersés d'un double point de vue. Dispersion d'abord des domaines d'actions.

Certains travaillent dans le domaine de l'euskara, d'autres dans la culture, d'autres en faveur du développement local, d'autres au niveau du sport, d'autres au niveau syndical ou social, etc. Chacun ayant assez à faire dans son propre domaine, du fait de cette dispersion se crée ce que l'on pourrait qualifier d'«effet de clocher»: les gens d'ESAIT qui bataillent pour une sélection nationale des sports basques ne sont pas forcément au courant de ce qui peut se faire dans le domaine des études statistiques au niveau de Gaindegia (observatoire socio-économique). À cette dispersion des domaines s'ajoute une dispersion géographique dont la dichotomie Hegoalde/Iparralde n'est qu'une expression... Si en plus maintenant on croise ces deux modalités de dispersion, cela revient à demander à un biscayen d'Euskal Herria Euskaraz de raconter ce que peut bien faire un laborari bas-navarrais au sein de Laborantxa Ganbara! L'apport fondamental de la création d'un Conseil national de développement revient à dépasser cette dispersion en rassemblant cette multitude d'acteurs de sorte à créer des synergies autour de ce potentiel d'énergie formidable que représentent les mouvements sociaux et associatifs en Pays Basque.

Dans cet objectif, une première tâche à laquelle la démarche du Conseil de développement national a commencé à s'atteler est l'élaboration d'un Plan stratégique de la construction nationale. Là encore l'idée est simple. Il s'agirait d'abord au niveau global de se mettre d'accord sur quelques projets que l'on peut qualifier de stratégiques au sens où ils supposeraient une avancée significative pour Euskal Herria. Pour illustrer cette idée, si ce type réflexion collective avait été réalisé il y a 20 ans, elle aurait sûrement débouché sur la nécessité notamment de créer un quotidien en langue basque: *Egunkaria*. À un niveau plus sectoriel ensuite, l'objectif d'un Plan stratégique de la construction nationale serait d'harmoniser les priorités des acteurs au niveau de chacun de leurs domaines d'interventions: langue, culture, enseignement, aménagement du territoire, sport, jeunesse, etc. Une partie de l'activité du Conseil national de développement se structure ainsi autour d'une quinzaine de commissions.

Nous n'en sommes aujourd'hui encore qu'aux premiers pas dans la mise en place du Conseil national de développement. Parmi toutes les bonnes choses que l'on peut espérer pour 2006, souhaitons que ce projet continue à aller de l'avant dans les mois à venir.

Sur votre agenda

Abendoa:

✓ **Du 2 au 31, BAIONA** (Librairie Elkar Megadenda). Exposition de Antonio Urmengia «Aquarelles des Pyrénées».
✓ **Vendredi 6, 21h, GARAZI** (Salle Le Vauban). Soirée «Grande Conso» (Film + concert + bière tchèque organisée par l'association Garazikus. 1^{ère} partie: film «Le rêve tchèque», 2^{ème} partie concert «Sun Flowers». Tél: 05 59 37 06 04. Fax: 05 59 37 36 08. E-mail: garazikus@wanadoo.fr

✓ **Samedi 7, BILBAO**. Manifestation pour la défense des droits des prisonniers à l'appel notamment de Abertzaleen Batasuna, Aralar, Batasuna et Zutik.

Sommaire

- 2005 à travers *Enbata* 4/6
- Michel Hiriart élu président 7

✓ **Samedi 7, BAIONA** (Musée Basque). La Société des amis du Musée Basque propose une visite thématique de l'exposition «Affiches du Pays Basque, début du XX^{ème} siècle» (prolongation jusqu'au 19 février) par Kristian Liet, professeur d'histoire et secrétaire général de l'association: **14h30: «L'affiche en détail»**, les signes cachés des affiches du Pays Basque au début du XX^{ème} siècle (en français). **15h30: «Afitxen xehetasunak»** ezkutututako ikurrak Euskal Herriko afitetan XX mendean (euskaraz).

Entrée générale du musée payante, animation gratuite ouverte à tous, entrée du musée gratuite pour les adhérents de la Société des amis du Pays Basque sur présentation de leur carte 2005.

✓ **Dimanche 8, 11h30, BIARRITZ** (esplanade du Casino). Mutxiko et autres danses basques. Repli à la Gare du midi en cas d'intempérie.

✓ **Dimanche 8, 11h, ZIBURU** (Bar Bittor) Vente de talo pour Itsas Geroa.

■ **Lan eskeintza:** Seaska, Iparraldeko ikastolen elkarteak, 2006eko urtariletik goiti, Bigarren mailako ikastetxeentzat, langile batzuk bilatzen ditu C.A.E kontratu pean (*Contrat d'accompagnement dans l'emploi*) lan eremu horietan aritzeko:

Ikasleen zainketa segurtatzeko; Zailtasunetan diren haurren laguntzeko; Dokumental lanean aritzeko (dokumentalista laguntzeko); Estudio zuzenduak egiteko; Teknologia berrien ikerkuntzan aritzeko.

Bete behar diren baldintzak: 26 urte petik ukaitea edo gutxienezko laguntzak eskuratzea; Euskaraduna; Frantsesaren ezagutza on bat. Interesatuak direnek, 2006eko Urtarrilaren 8a aitzin igorri behar dute Seaskara motibapen gutun bat + CV bat (ez ahanztz telefono zenbaki bat azaltzea).

Seaska, Central Forum, Pontots Bidea, 64100 Baiona helbidera. Edo helbide elektronikora: seaska@wanadoo.fr